

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE DANS LA REGION DE L'EST
— BURKINA FASO JUIN-JUILLET 2019



FAITS SAILLANTS

- Contexte **sécuritaire** très **dégradé** dans les provinces de **Kompienga**, de **Komandjoari** et dans le **Gourma**.
- **Besoins PDI** (1) Nourriture, cité par 98% des ménages ; (2) Moyens de subsistance (argent, travail), cité par 71% des ménages ; (3) Abris, cité par 61% des ménages.
- 23% des ménages déplacés sont hébergés par des ménages hôtes dans leurs maisons, 53% des ménages déplacés sont en maison privée de prêt, 11% sont en location, 8% ont pu construire une maison en matériaux durables, et 6% sont dans un abri précaire.
- **Ressources en eau insuffisantes** dans les zones d'intérêts pastorales, notamment dans la **Gnagna**, la **Tapoa**.
- **Pâturage** relativement **insuffisant**.
- **Retour des animaux de la transhumance**.
- **Baisse des prix** des céréales dans la plupart des provinces de la **région de l'Est** par rapport à la même période l'année passée.

SITUATION PASTORALE

Mouvements et concentrations

La période de juin-juillet 2019 est caractérisée par des mouvements de troupeaux d'animaux dans l'ensemble de la région l'Est plus particulièrement dans les provinces de la Tapoa, de la Kompienga et de la Gnagna. En effet, les mouvements d'animaux observés dans ces provinces sont des troupeaux revenant de la transhumance (retour du Benin et du Togo). On observe tout au long des grands axes des pistes à bétail, des troupeaux d'animaux en direction de leurs zones de départ. Ce phénomène est beaucoup plus observé sur les pistes à bétail reliant la région de l'Est à la région du Sahel.

Pour ce qui concerne le niveau de concentration des animaux, il faut signaler que les mouvements des troupeaux observés dans l'ensemble de la région ont eu un impact considérable sur les niveaux de concentrations.

Il est observé dans la province de la Gnagna principalement sur les sites sentinelles reliant la province à la région du sahel un niveau de concentration moyen. Ce qui signifie que le nombre d'animaux en présence en cette période suit la normale.

En revanche dans la province de la Tapoa, on note que la situation dépend de la zone considérée. Il est observé que dans les sites sentinelles situés dans les communes de Diapaga ; de Namounou, et de Kantchari, que le niveau de concentration d'animaux est Moyen. Tandis que dans les sites relevant de la commune de Botou et de Partiaga, on note un niveau de concentration faible. A cela s'ajoute des cas de forte concentration observés sur les sites sentinelles des communes de Tansarga et de Logobou.

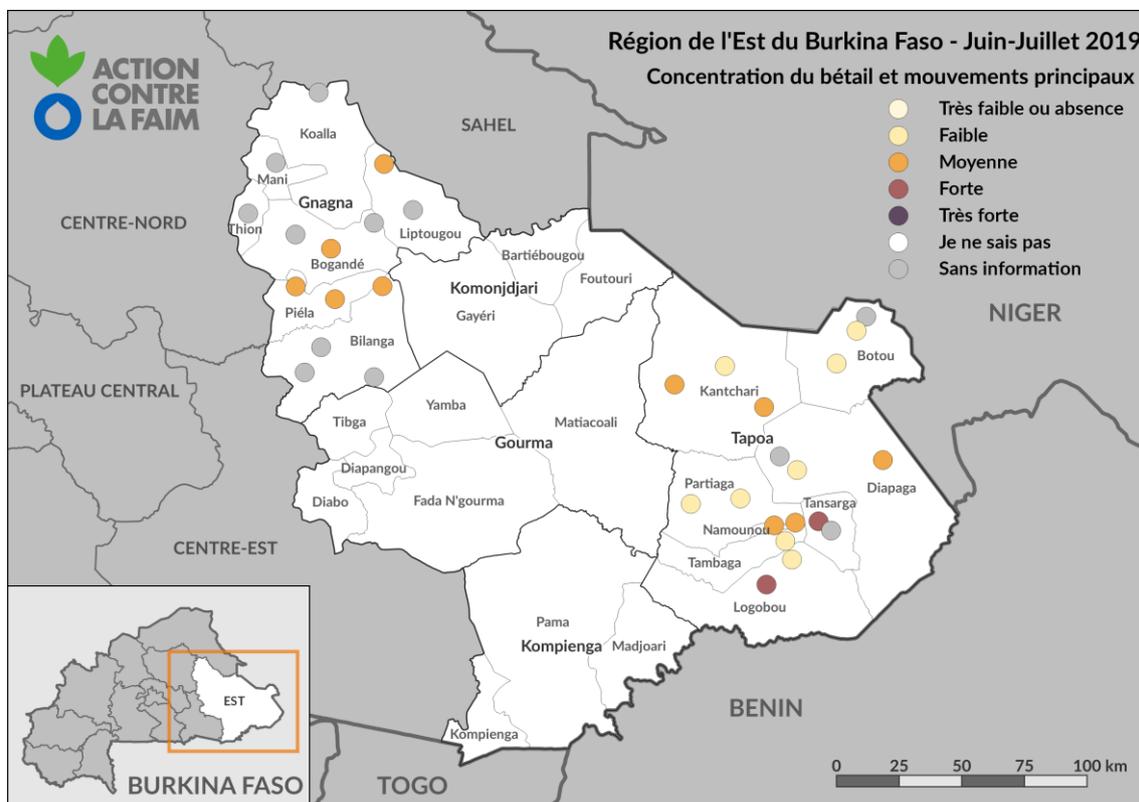


FIGURE 1: CONCENTRATION DES ANIMAUX DANS LA REGION DE L'EST- BURKINA FASO.



Etat des pâturages

L'état du pâturage décrit ici, est une appréciation faite par les agents relais de nos sites sentinelles. Ces agents relais sont essentiellement constitués d'agents de la direction de la province en charge des ressources animales. Par ailleurs nous avons ajouté à cette appréciation, une analyse des anomalies de production de la biomasse de la région de l'Est.

Dans la période de juin-juillet 2019, il ressort des informations recueillies par les agents que la disponibilité de pâturage varie relativement d'une zone à une autre. On note que dans la province de la Tapoa, les sites sentinelles dans leur ensemble, le niveau de disponibilité du pâturage est très insatisfaisant. Ces mêmes observations sont aussi faites au niveau de la province de la Gnagna dans la plupart des sentinelles où nous avons obtenu des informations.

A cela s'ajoute aussi l'analyse des anomalies de production biomasse qui corrobore avec les résultats obtenus au niveau de l'analyse sur les sites sentinelles.

Il faut noter que l'analyse des anomalies de la biomasse est obtenue en faisant une comparaison de la production de biomasse par rapport à la production normale. La situation normale est obtenue en faisant une la moyenne de production sur 21 années.

Il ressort de l'analyse de la carte d'anomalie, que d'une manière générale la production de biomasse est déficitaire dans l'ensemble de la région de l'Est. En effet, dans la province de la Gnagna plus précisément dans les communes de Bilanga, de Bogandé et de Liptougou, on observe que la production de biomasse est située entre 40 et 60% par rapport à la normale. En revanche, dans l'extrême nord de la province particulièrement dans la commune de Koala on observe une production de biomasse légèrement excédentaire. La production de biomasse reste aussi déficitaire dans les provinces de la Komandjoari et dans le Gourma. Par contre dans la Kompienga, il est observé une production plus ou moins excédentaire. Aussi, dans la province de la Tapoa, la situation dépend plus de la zone considérée. On note que la centre de la province est caractérisé par une situation déficitaire, avec une production comprise entre 80-100% par rapport à la normale. Cependant tout au long de la zone forestière de la province, on observe une production légèrement excédentaire.

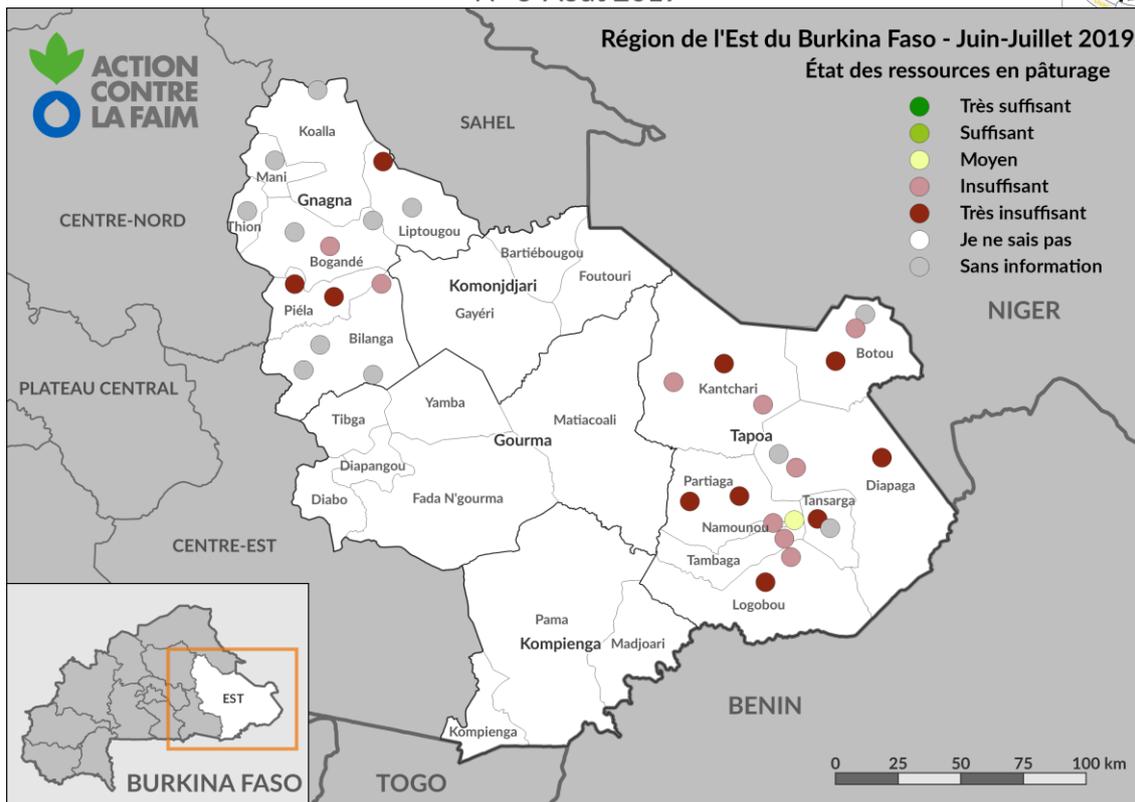


FIGURE 2: ETAT DU PATURAGE DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

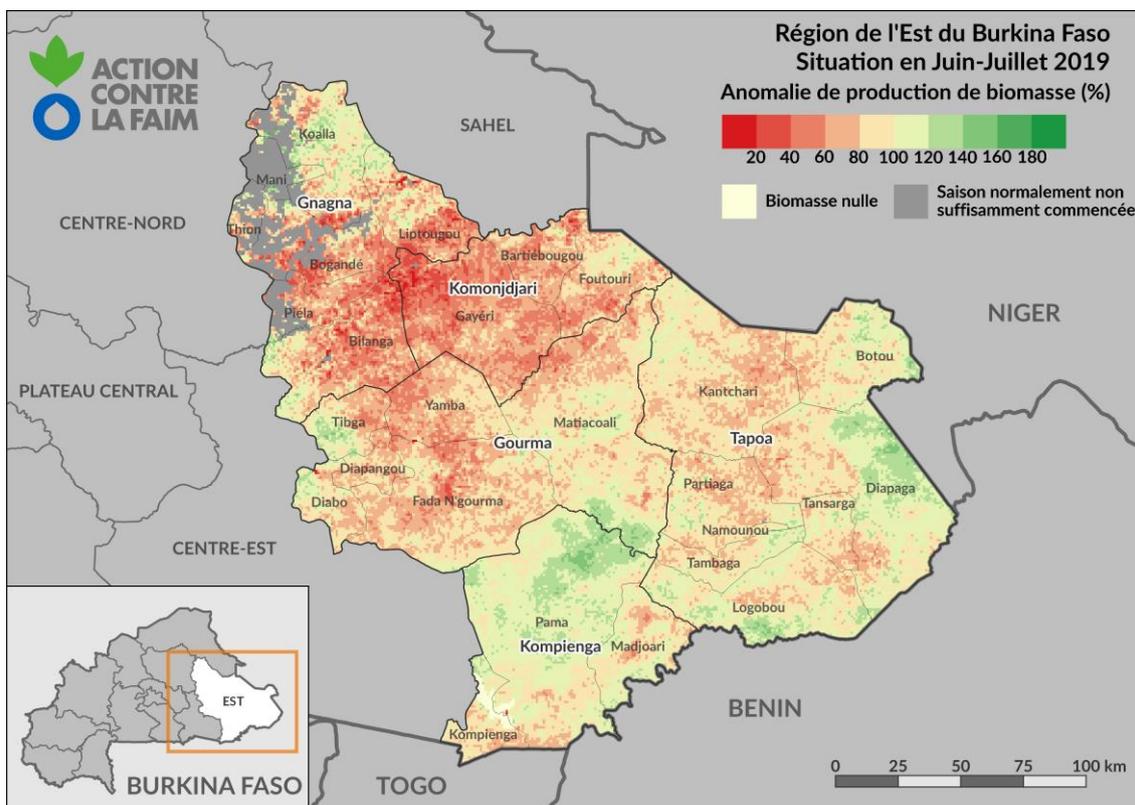


FIGURE 3: ANOMALIE DE BIOMASSE REGION DE L'EST.



Ressources en eau

La situation des ressources en eau est aussi analysée à travers deux indicateurs, le premier indicateur est une analyse qualitative faite par les agents relais de la situation des ressources en eau sur les différents sites sentinelles. Le deuxième indicateur est l'analyse de l'indice d'accessibilité des points calculé à partir des observations satellitaires. L'indice est calculé comme la pondération par la distance au point d'eau avec une limite à 30 km qui définit la distance maximale que peut parcourir quotidiennement un éleveur et son troupeau pour trouver de l'eau.

Dans la région de l'Est la plupart des points d'eau naturels commencent à se remplir de plus en plus avec l'arrivée des premières pluies observées depuis le mois d'avril. Cette situation permettra de soulager les pasteurs dans les mois à venir, car ils sont obligés de faire de longue distance vers les centres urbains pour abreuver leur troupeau ou de se concentrer sur certains points d'eau d'infortunes.

La figure 4 montre des profils d'appréciation de remplissage des points d'eau d'intérêt pastoral sélectionnés dans la région de l'Est.

Il ressort de l'analyse de cette figure que le niveau de remplissage des points est fonction des sites sentinelles considérées. On note un niveau moyen de remplissage des points d'eau principalement dans la partie ouest et centre de la commune de Kantchari et aussi dans une partie de la commune de Namounou. Mais encore un niveau suffisant de remplissage des points d'eau est observé dans la commune de Logobou. En revanche, les autres sites sentinelles de la province sont caractérisés par un niveau insuffisant de remplissage des points d'eau.

De même, dans la province de la Gnagna, le site sentinelle du centre de la commune de Bogandé est caractérisé par un niveau de remplissage moyen. Alors dans la commune de Piéla, on observe un niveau de remplissage suffisant des points d'eau. Cependant, l'extrême nord de la commune de Liptougou est caractérisé par un niveau insuffisant de remplissage.

Par ailleurs, l'analyse des anomalies de l'indice d'accessibilité à l'eau de surface de la région indique une situation divergente suivant les différentes localités. Dans la province de la Gnagna, on observe une situation excédentaire principalement dans les communes de Bogandé, de Liptougou et de Manni. Il faut noter que cette province est principalement caractérisée par les nombreux cours d'eau qui la traverse pour se déverser au fleuve Niger (la Sirba). En plus, on observe une situation légèrement excédentaire dans les communes de Bilanga et Piéla. Cependant, la commune de Koala, quant à elle est caractérisée par une situation déficitaire, principalement dans le centre de la commune.

Par ailleurs, on note une situation très déficitaire dans la commune de Gayéri dans la province de la Komandjoari et Fada N'Gourma dans la province du Gourma. Alors dans la partie Ouest du Gourma, l'Est de la Komandjoari et Sud-Est de la Kompienga sont caractérisées par une situation excédentaire comparativement à la normale.

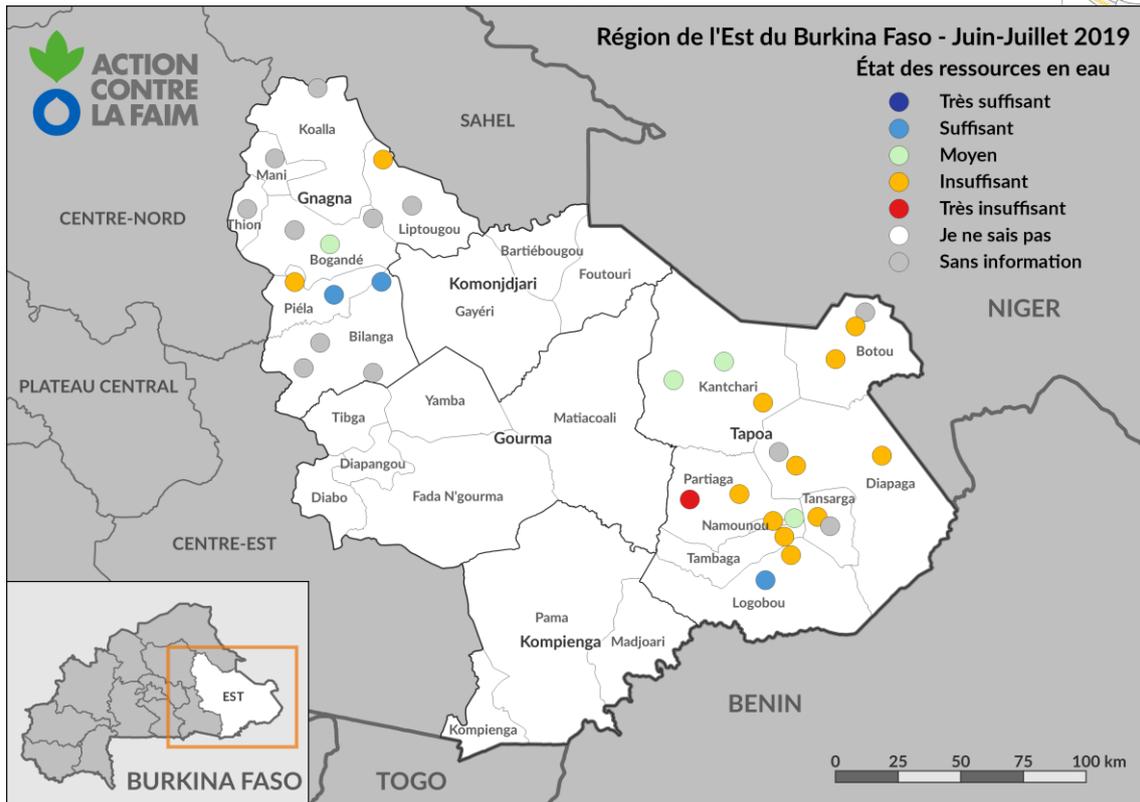


FIGURE 4: ETATS DE RESSOURCES EN EAU DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

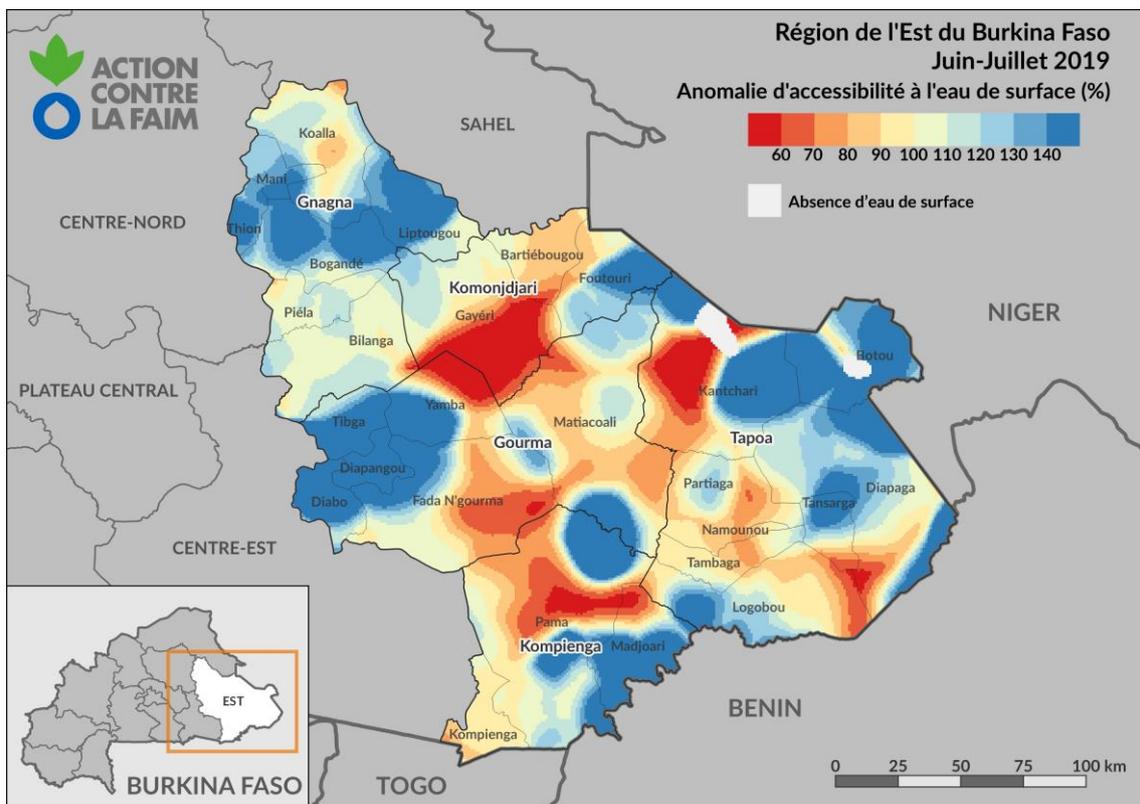


FIGURE 5: ANOMALIE DE L'ACCESSIBILITE A L'EAU DANS LA REGION DE L'EST – BURKINA FASO.

Etat d'embonpoint des animaux

Pour le moment, les gros ruminants de la région de l'Est présentent un niveau d'embonpoint globalement passable (Figure 5).

Dans la province de la Tapoa, on observe une situation globalement passable notamment dans les communes de Tambaga, Tansarga et Diapaga. En revanche des cas critiques sont observés dans les communes de Logobou et de Botou. Aussi des cas médiocres sont observés dans les communes de Tansarga et dans le centre de la commune de Kantchari.

En plus, pour ce qui est de la situation dans la province de la Gnagna, on note que la situation d'embonpoint des animaux est relativement passable dans le centre de la commune de Bogandé et de Piéla. Par contre, des cas d'embonpoint médiocres sont observés dans le nord de la commune de Piéla et la commune Liptougou.

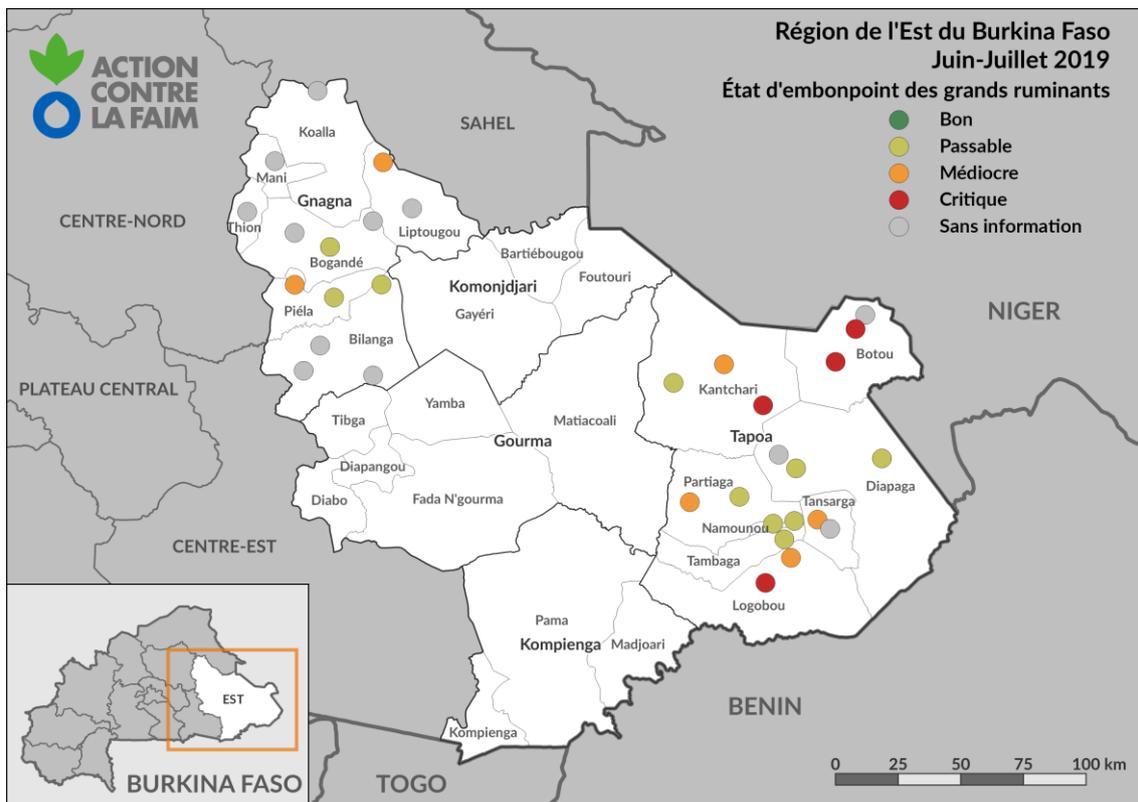


FIGURE 6: ETATS D'EMBOINPTS DE GRAND RUMINANTS

SITUATION HUMANITAIRE

La situation humanitaire dans la région de l'Est se dégrade de plus en plus et ce à cause du contexte sécuritaire lié à la présence des groupes armés. En effet, dans la région de l'Est comme dans d'autres localités du pays, les incidents sécuritaires perpétrés par des groupes d'individus armés non identifiés sont de plus en plus récurrents, créant ainsi des Personnes Déplacés Internes (PDI) qui fuient l'insécurité.

Action contre la Faim s'est engagée à mieux comprendre les raisons de ces déplacements, le besoin de ces populations et la réponse la mieux adaptée. C'est dans ce contexte qu'une évaluation rapide a été diligentée en Juin 2019 suite à une alerte de la présence des personnes déplacées dans le village de Kompienbiga (village relevant de la commune de Pama).



L'évaluation indique les résultats suivants :

Score NFI moyen : 3,5 (inférieur de seuil d'intervention de 3,8)



23% des ménages déplacés sont hébergés par des ménages hôtes dans leurs maisons, 53% des ménages déplacés sont en maison privée de prêt, 11% sont en location, 8% ont pu construire une maison en matériaux durables, et 6% sont dans un abri précaire.



55% des ménages sont en situation d'insécurité alimentaire sévère ; 39% des ménages n'ont pas de ressources alimentaires du tout. La durée moyenne des ressources alimentaires est de 2,24 semaines.



43,75% des ménages n'ont pas accès à une source d'eau potable ; 97,5% des ménages n'ont pas accès à des latrines hygiéniques ; 55% des ménages ont accès à moins de 15L/personne/jour.



59% des enfants ont été déscolarisés par le déplacement.



21% des ménages ont perdu des documents d'identité dans le déplacement ; 14% des ménages ont été victimes d'attaque et/ou de menaces ; 18% des ménages rapportent une importante détresse psychologique.

Les 3 principaux besoins exprimés sont :

- (1) Nourriture, cité par 98% des ménages
- (2) Moyens de subsistance (argent, travail), cité par 71% des ménages
- (3) Abris, cité par 61% des ménages

SITUATION DES MARCHES

Dans la province de la Kompienga, on note que les prix des céréales de bases se sont établis à 146 FCFA/Kg pour le mil, à 123 FCFA/Kg pour le sorgho et 101 FCFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois de mai, on note une baisse des prix des céréales dans l'ensemble de la province. Par rapport à la même période de l'année passée, on note une baisse générale des prix des céréales de base allant de 36 % à 37%. Par rapport à la même période de la moyenne des 5 ans, on note aussi une baisse de 21,2% pour le mil ; 18,5% pour le sorgho et 26,1% pour le maïs.

Pour ce concerne, les cultures de rentes, on note que le prix du sésame s'est établi à 617 FCFA/Kg et celui de l'arachide coque à 368 FCFA/Kg. Par rapport au mois de mai, on note une hausse de 3,4% pour le prix du sésame et une stabilité pour l'arachide coque. Comparativement à la même période de l'année passée, il est observé aussi une hausse de 27,7% pour le sésame et une baisse de 21,7% pour l'arachide coque.

Les baisses des prix des céréales observées par rapport à l'année précédente indiquent un bon niveau de d'accessibilité économique des produits alimentaires en cette période de début de soudure.

Dans la province de la Tapoa, on note que les prix des céréales de bases se sont établis à 208 FCFA/Kg pour le mil, à 166 FCFA/Kg pour le sorgho et 161 FCFA/Kg pour le maïs.



Comparativement au mois de mai on note une légère baisse des prix du mil, du sorgho et maïs. Par rapport à la même période l'an passé, on note une baisse générale des prix des céréales de base allant de 11,5% à 17,4%. Comparativement à la même période de la moyenne de cinq dernières années, on note une baisse de 6,3% pour le prix du mil, de 18% pour le prix du sorgho et de 5,1% pour le prix du maïs.

Pour ce concerne, les cultures de rentes, on note que le prix du sésame s'est établi à 621 FCFA/Kg et celui de l'arachide coque à 247 FCFA/Kg. Par rapport au mois de mai, on note une hausse allant de 2,5% et de 1,5% respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparativement à la même période de l'année passée, il est observé aussi une hausse de 26,5% pour le sésame et 6% pour l'arachide coque.

Dans la province du Gourma, les prix des principales céréales de base au cours du mois de juin se sont établis à 150 FCFA/ Kg pour le mil, 118 FCFA/Kg pour le sorgho et 122 F CFA/Kg pour le maïs. Comparativement au mois passé, on note une baisse des prix pour l'ensemble des céréales de bases (allant de 9% à 12%). De même comparativement à la même période de l'année passée on note des baisses assez significatives allant de 35% à 37%. Par rapport à la même période de la moyenne des cinq dernières années, on note une baisse allant 21% à 23%.

Pour ce qui concerne, les cultures de rentes, on note que le prix du sésame s'est établi à 677 FCFA/Kg et celui de l'arachide coque à 448 FCFA/Kg. Par rapport au mois de mai, on note une hausse de 13% et de 1% respectivement pour le sésame et l'arachide coque. Comparativement à la même période de l'année passée, il est observé aussi une hausse de 30% pour le sésame et 25% pour l'arachide coque.

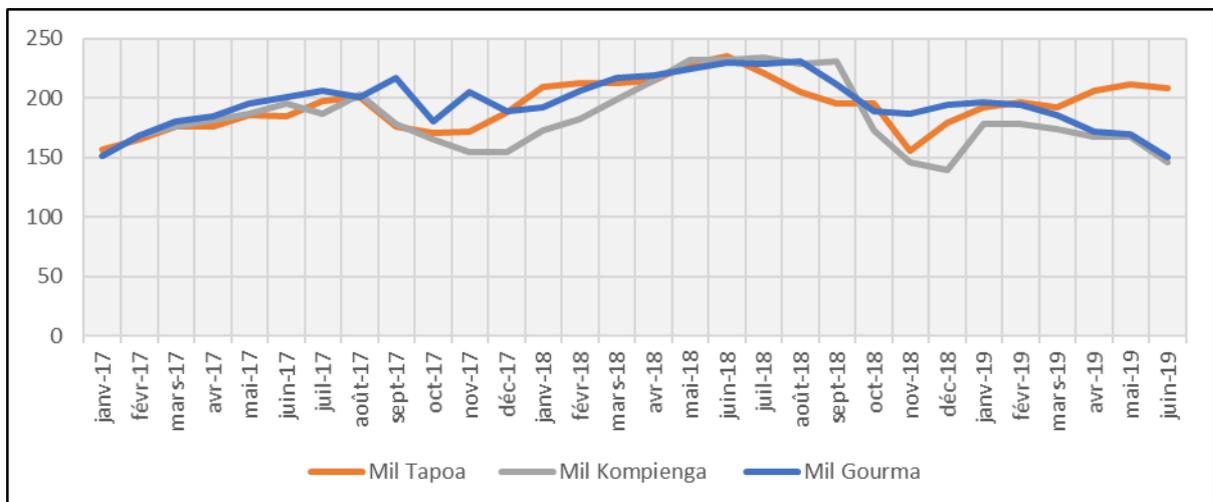


FIGURE 7: EVOLUTION DES PRIX DU MIL

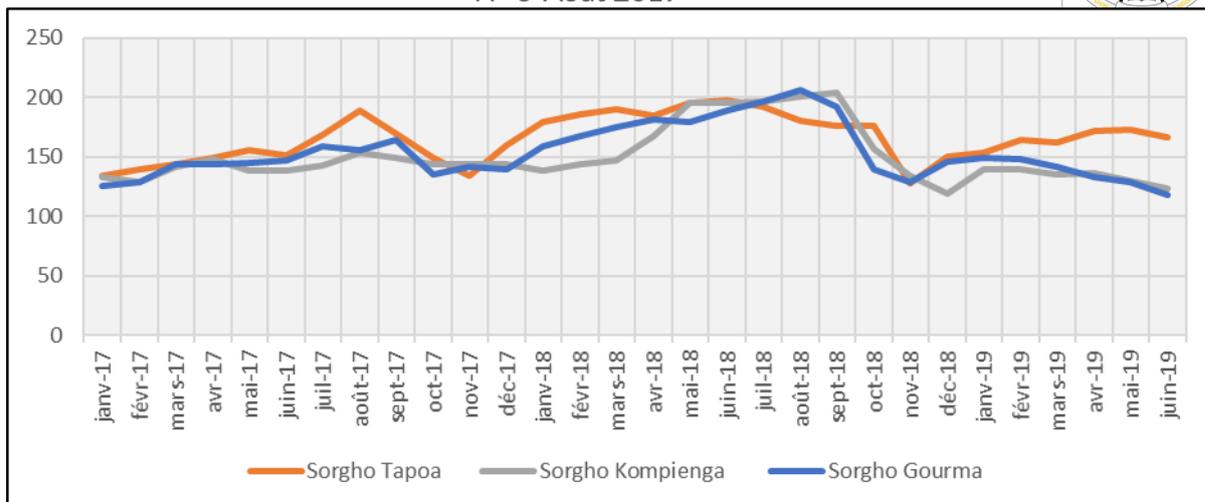


FIGURE 8: EVOLUTION DES PRIX DU SORGHO

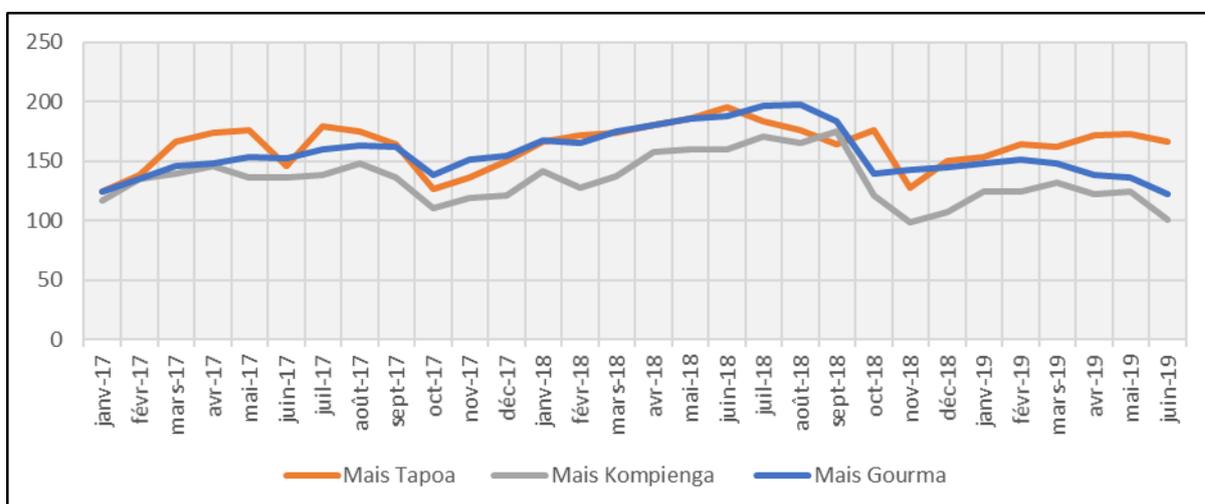


FIGURE 9: ÉVOLUTION DU PRIX DU MAÏS

RECOMMANDATIONS

- Abris/NFI : Distribution ciblée en Kits NFI et en abris aux ménages vivant dans des abris d'urgence.
- EAH : Distribuer des kits d'hygiène et réaliser des sensibilisations sur l'hygiène et l'assainissement.
- Réhabiliter les PMH et renforcer le mécanisme de gestion des points d'eau ; mettre en place des latrines d'urgence et sensibiliser les ménages afin de réduire les défécations à l'air libre.
- Sécurité Alimentaire : Apporter une assistance alimentaire (nature + Cash) de toute urgence aux ménages qui sont dans une situation précaire.
- Education : Assistance en éducation d'urgence aux enfants déscolarisés du fait de la crise.
- Appui psychosocial : Apporter un accompagnement/soutien psychosocial aux personnes en situation de stress.
- Renforcer la surveillance de la situation alimentaire dans la région.
- Ouverture d'espaces de pâturage par la réhabilitation des points d'eau pastoraux.



- Sensibilisation des agriculteurs à ne pas exploiter les zones pastorales à des fins agricoles.
- Poursuite de la surveillance pastorale pour le suivi du contexte.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- OUEDRAOGO Abdoulaye (Burkina Faso) – rplisting-fa@bf.missions-acf.org
- YAMEOGO François (Burkina Faso) – rddsame@bf-actioncontrelafaim.org
- LAMBERT Marie-Julie (Sénégal)- mjlambert@wa.acfspain.org
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) - mjlambert@wa.acfspain.org